



TAM-TAM LASALLIEN

Trimestriel n°05 * Année 2021 * Janvier - Février - Mars 2022

Bulletin de liaison des Frères des Ecoles chrétiennes du District du Congo Kinshasa
Editeur - responsable : Nsukula Bavingidi Pie * Directeur de publication : Roger Masamba

Présent à la clôture du centenaire

Son Excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo :
**« Mon passage à l'internat de Tumba des Frères
des Écoles Chrétiennes a orienté positivement ma vie »**



**LE FRERE SUPERIEUR GENERAL FÉLICITE LE FRERE VISITEUR
PROVINCIAL DU DISTRICT DU CONGO KINSHASA** PAGE 3

SOMMAIRE

- HOMÉLIE DE MON-
SEIGNEUR L'ADMI-
NISTRATEUR APOS-
TOLIQUE DU DIOCÈSE
DE MATADI
PAGE 4

- LE CHEF DE L'ÉTAT
SE RÉJOUIT DE SON
PASSAGE À TUMBA
PAGE 6

- MESSAGE DES
CONDOLÉANCES DU
FRÈRE VISITEUR
PROVINCIAL À MON-
SEIGNEUR L'ADMI-
NISTRATEUR APOS-
TOLIQUE DU DIO-
CÈSE DE MATADI
MONSEIGNEUR
ANDRÉ GIRAUD
PINDI MWANZA,
PAGE 14

REPERES HISTORIQUES DE TUMBA

PAGE 12

LA REHABILITATION DES TOMBES DES FRERES, ABBES ET PERES REDEMPTORISTES

PAGE 15

LA GRATITUDE

Le centenaire de l'Institut Tumba Kunda dia Zayi dont les lampions viennent de s'éteindre le 12 décembre 2021, est désormais gravé dans les annales de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, District du Congo-Kinshasa, pour avoir été honorée par la présence personnelle d'un ancien élève, tant à la cérémonie d'ouverture, le 15 mai 2021, qu'à celle de clôture de ces assises, le 12 décembre 2021.

Il s'agit, comme on peut l'imaginer, de l'actuel Président de la République Démocratique du Congo, Son Excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, qui, aussitôt arrivé au sommet de l'Etat, n'a pas oublié ses éducateurs qui ont façonné sa vie. Pendant quelques heures d'échange à Tumba avec le chef de l'Etat, les Frères des Ecoles Chrétiennes se sont, non seulement sentis ragaillardis, mais réjouis de l'esprit de gratitude qu'a affiché leur ancien

élève à leur endroit. Car, se rappelant de l'encadrement qu'il a bénéficié lors de son séjour étudiant à Tumba, Son Excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo n'a pas hésité, au cours de son adresse de circonstance, de s'exprimer en ces termes : « Si vous êtes passé par cette école, vous ne pouvez pas être médiocre ». Il fallait s'attendre à ce que cette phrase suscite des applaudissements frénétiques d'autant plus qu'aucune personne ne peut contredire le chef d'Etat étant donné la réputation de cet établissement scolaire tant sur le plan national qu'international.

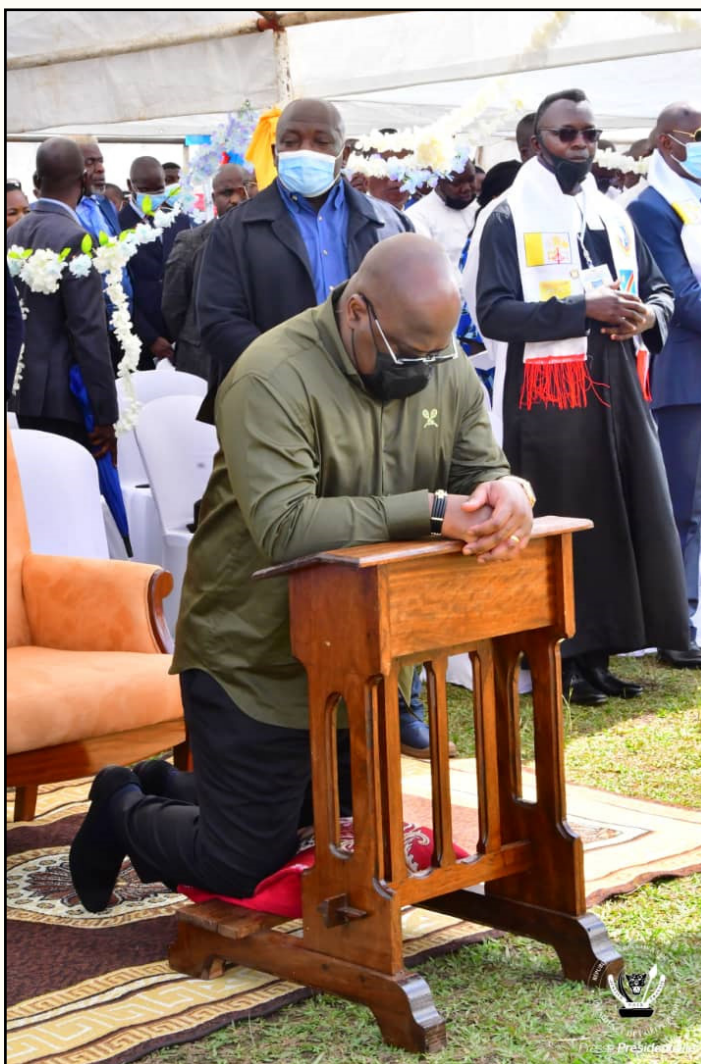
Le fait de voir l'Institut Tumba Kunda dia Zayi être compté parmi les établissements solaires qui font la fierté du pays, les Frères des Ecoles Chrétiennes ne peuvent aujourd'hui qu'être aux anges. Ils se disent satisfaits d'accomplir la mission éducative leur léguée par leur Saint Patron Jean-Baptiste de La Salle.

Nonobstant les erreurs inhérentes à la nature humaine, les anciens chefs d'Etat Joseph Kasa-Vubu, Joseph-Désiré Mobutu,

tous deux anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, n'ont-ils pas essayé de faire de leur mieux dans l'accomplissement de leurs tâches ? Dans le même contexte, les Frères des Ecoles Chrétiennes souhaitent voir leur autre produit qu'est Antoine Tshisekedi Tshilombo, emboîter les pas de ses aînés en privilégiant surtout l'amour du prochain et en recherchant le bien-être de la population. De cette manière, il évoluerait conformément aux principes de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

A la jeunesse montante, il lui est recommandé de s'adonner aux études, quels que soient les moyens dérisoires dont disposent les parents. Dieu étant le Maître des temps et des circonstances, il dispose de tous les atouts pour façonner la vie d'un chacun, à condition de lui être fidèle en respectant ses principes.

Roger Masamba, fsc



Le Frère supérieur général félicite le Frère visiteur provincial du district du Congo Kinshasa

14 décembre 2021

Frère Pie Nsukula, FSC
Visiteur District du
Congo-Kinshasa

Cher Frère Pie,

Depuis 100 ans, de nombreux, bons et vaillants Frères ont servi à la mission catholique de Tumba, au Bas-Congo. Ces Frères ont témoigné de l'Évangile et ont coopéré avec Jésus-Christ à son projet pour le Règne de Dieu. Il est donc normal que le District

ait commencé le travail de reconstruction des tombes de nos confrères qui sont enterrés dans le cimetière de la Mission.

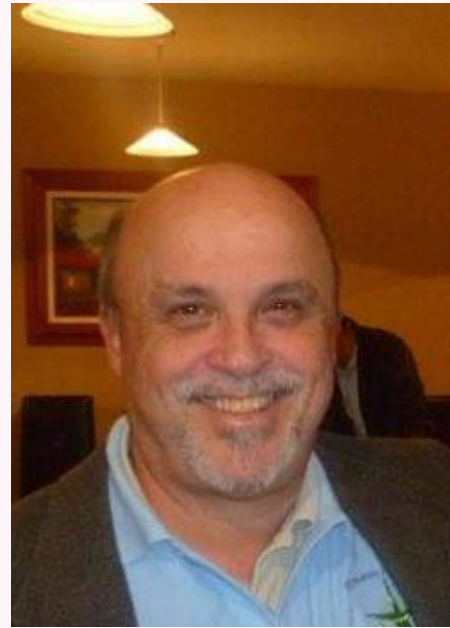
Personnellement, et au nom de tout l'institut, j'exprime ma gratitude aux Frères qui ont fondé la mission lasallienne de Tumba en 1921 et à tous les Frères qui, depuis lors, ont contribué à l'éducation humaine et chrétienne du peuple de Dieu au Bas-Congo.

Aux Frères et aux Partenaires lasalliens qui se consacrent à la mission

d'éducation humaine et chrétienne à l'École Primaire Tumba Kunda dia Zayi et de L'institut Tumba Kunda dia Zayi, j'adresse mes meilleurs vœux de joyeux Noël, de paix et de santé pour la nouvelle année.

Fraternellement

Brother Robert Schieler,
FSC
Frère Supérieur Général



CLOTURE DU CENTENAIRE DE L'INSTITUT TUMBA DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES EN PRESENCE DU PRESIDENT TSHISEKEDI



L'administrateur apostolique de Matadi, dans la province du Kongo-Central, Mgr André-Giraud Pindi, a présidé la messe, le dimanche 12 décembre, pour la clôture de la célébration du premier centenaire de Tumba (kunda dia zayi), autrement dit Tumba, siège de la sagesse.

Le Frère Visiteur, c'est-à-dire le supérieur provincial des Frères des Ecoles chrétiennes de la RDC, le Frère Pie Nsukula, et l'Association des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes (Assanef) ont invité à Tumba bien des personnalités dont le Président de la Répu-

blique, Son Excellence Félix-Antoine Tshisekedi. Il a commencé à Tumba en 1977 ses études secondaires avant de les poursuivre à Kinshasa, au collège Frère Alingba. Le 12 décembre, Son Excellence Félix Tshisekedi s'est engagé à réhabiliter les infrastructures de cette école où il a

dit avoir appris l'humilité, le sens du devoir et le don de soi.

A l'homélie du troisième dimanche de l'Avent, dimanche de la joie, Mgr André-Giraud Pindi a rendu grâce pour les Frères qui ont bravé, à Tumba, des difficultés matérielles et physiques, anthropologiques et existentielles. Pour lui, l'œuvre des Frères des Ecoles chrétiennes au service de la jeunesse s'inscrit dans l'optique prophétique d'amener les jeunes à la conversion et à l'éducation pour faire d'eux des hommes complets intellectuellement et spirituellement. C'est la mission du Fondateur saint Jean-Baptiste de La Salle et de tout frère des Ecoles Chrétiennes. Que cette Eucharistie soit

Suite à la page 4

Suite de la page 3

une offrande de bénédiction sur votre apostolat, a-t-il dit aux Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le Frère Pie Nsukula a raconté l'histoire de l'œuvre des Frères des Ecoles Chrétiennes à Tumba et en RDC. Et le frère Nsukula a rendu hommage à ses confrères pionniers. Il a fait bénir le cimetière restauré. Le Frère Nsukula a aussi révélé que trois des cinq Présidents de la République auront été d'anciens élèves

des Frères des Ecoles Chrétiennes : Joseph Kasa-Vubu, Joseph-Désiré Mobutu et Félix-Antoine Tshisekedi.

Parmi les anciens élèves concélébrants, il y avait Mgr Daniel Nlandu, Evêque émérite de Matadi. Il a donné la bénédiction finale à la messe du centenaire de Tumba. Mais quelques heures plus tard, il est mort à Matadi.

JBMK/RV



Homélie de monseigneur l'administrateur apostolique du diocèse de Matadi



Excellence Mr le Président de la République, Chef de l'Etat Excellence Monseigneur, notre Evêque émérite de Matadi Excellences Messieurs les Ministres Excellence Mr le Gouverneur ad intérim du Kongo Central Honorables Députés et Distingués Invités Révérends Frères des Ecoles chrétiennes Frères et Sœurs dans le Christ,

Aujourd'hui est un grand jour d'action des grâces pour l'œuvre de la Congrégation des Frères des Ecoles

chrétiennes au sein du diocèse de Matadi. Depuis juillet 1921, cela fait cent ans de présence, d'apostolat, de service pour l'éducation de la jeunesse ici à Tumba et au sein de l'Institut Tumba Kunda dia zayi. Les célébrations du centenaire inauguré le 15 mai 2021 à Kinshasa se clôturent aujourd'hui à Tumba.

Je voudrais d'abord ici, en ma qualité d'Administrateur Apostolique du diocèse de Matadi, et au nom de notre bien-aimé SE Mgr Daniel NLANDU MAYI, Evêque émérite de Matadi, je voudrais donc dire un grand merci au Frère Visiteur Pie NSUKULA BAVINGIDI et à l'Association des Anciens Elèves des Frères des écoles chrétiennes (ASSANEF en sigle) qui ont bien voulu

organiser ces célébrations pour honorer l'œuvre des Frères ici à Tumba en particulier et dans notre pays en général.

(L'honneur m'échoit de saluer par un hommage déférent SE Mr le Président de la République, Félix-Antoine TSHISEKEDI, ancien élève des Frères ici à Tumba, pour sa présence à cette célébration. Excellence, vous avez été présent à l'ouverture du centenaire et nous sommes doublement honorés de vous avoir à la clôture. En venant en ce lieu, vous honorez aussi le grand diocèse de Matadi, sans lequel, il n'y aurait pas eu des Frères ici et vous ne seriez pas un ancien élève des Frères et donc un ancien élève du diocèse de Matadi. N'oubliez pas ce diocèse qui a contribué à votre formation. Votre simplicité et votre proximité nous touchent beaucoup. Merci d'être là, Excellence !). Frères et Sœurs dans le Christ, la célébration de la clôture du jubilé tombe

bien à propos en ce 3e dimanche de l'Avent que l'Eglise nomme « dimanche gaudete » à cause du message de la joie. Un dimanche qui est comme une pause de l'Avent pour anticiper la joie de Noël. Ainsi donc à la lumière des lectures bibliques de ce jour, mon message s'articule sur deux points : l'action des grâces et la joie de la mission.

1. Action des grâces : Les deux premières lectures nous plongent dans le thème de joie et d'action des grâces. Dans le livre du prophète Sophonie nous avons entendu ces mots : « Pousse des cris de joie, fille de Sion... Eclate en ovations, Israël... Réjouis-toi... bondis de joie. Le Seigneur est en toi ». L'expression « fille de Sion » c'est la personnification, dans la Bible, de la ville Jérusalem et de ses habitants. Sion, c'est le site du Sanctuaire de Dieu. Et même après la destruc-

Suite à la page 5

tion du Temple de Jérusalem, le « mont Sion » continuait à rappeler aux juifs la présence du Dieu d'Israël. Cette joie et cette ovation du peuple de Dieu ne sont pas l'expression d'un sentiment passager de bien-être, ou la satisfaction d'avoir réalisé ou obtenu quelque chose. C'est une joie profonde de savoir que Dieu est avec son peuple ; qu'Il l'accompagne dans ses œuvres, dans son histoire faite des hauts et des bas. En principe, le prophète Sophonie est un prophète des menaces, d'intimidations, de la colère de Dieu. C'est lui qui est à l'origine de la célèbre séquence de la messe des défunts : Dies irae, dies illa (So 2). Cette colère de Dieu vient du fait que le peuple s'est éloigné de la pratique de la Loi du Seigneur (So 3). Cependant Dieu n'est pas rancunier, quand le peuple montre des signes de conversion, alors le même prophète annonce le message de la joie, de l'allégresse parce que Dieu n'abandonne jamais ceux qu'Il aime ; parce qu'Il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour (cf. Ex 34, 6-9). C'est le message de ce temps de l'Avent, temps de préparation à Noël, temps de la tendresse de Dieu, de la miséricorde de Dieu, de l'amour de Dieu pour chacun de nous. L'œuvre de l'évangélisation et de l'éducation accomplie déjà par les premiers missionnaires Frères des Ecoles chrétiennes au service de la jeunesse, s'inscrit dans cette optique prophétique d'amener la jeunesse à la conversion et à l'éducation

pour en faire des hommes complets intellectuellement et spirituellement. C'est cela la mission de St Jean-Baptiste de la Salle et de tout Frère des Ecoles chrétiennes : Apôtre des enfants, Gardien de leur foi et Vainqueur de l'ignorance. La foi et la science ne s'opposent pas. L'histoire nous dit, comme pour tout premier missionnaire arrivant sur une terre étrangère, que les Frères, ici à Tumba, ont bravé des difficultés matérielles et physiques, anthropologiques et existentielles ; mais ils ont eu la joie de voir se transformer de jour en jour, de mois en mois, d'année en année cette jeunesse pour le bien de notre pays et de notre Eglise. Alors, nous pouvons vraiment rejoindre le prophète Sophonie pour nous réjouir, pousser des cris de joie, éclater en ovations pour l'œuvre de ces premiers pionniers, car le Seigneur a accompagné leur œuvre.

Quand Paul écrit aux Philippiens, dans la deuxième lecture que nous avons entendue, il les exhorte clairement et simplement : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je vous le redis : soyez dans la joie... En toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce pour faire connaître à Dieu vos demandes ». Non pas soyez dans la joie, mais soyez toujours dans la joie du Seigneur. Ce « toujours » est un adverbe de temps et de temps qui dure. C'est pour dire que quelles que soient les contraintes et les épreuves un chrétien ne doit jamais perdre la joie du Seigneur. Comme



dit le Pape François : Ne vous faites pas voler votre joie. Comment ne pas être toujours dans la joie pour l'œuvre que les Frères des Ecoles chrétiennes ont réalisé et réalisent encore pour la jeunesse ? Comment ne pas être toujours dans la joie quand l'Eglise se met au service de l'éducation et que cette éducation se remarque par la qualité de ses produits que vous êtes, vous les anciens élèves des Frères ? L'apostolat des Frères a toujours été cette recherche du bien pour la jeunesse.

Et aujourd'hui nous avons raison de rendre grâce et de prier, comme le dit St Paul : en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce. Que Dieu soit béni dans ses œuvres.

2. La joie de la mission :

L'évangile de ce jour nous plonge naturellement dans la préparation de la venue de Jésus puisque nous sommes en route vers Noël. C'est le temps de Jean le Baptiste. Heureuse coïncidence que le

Fondateur des Frères des écoles chrétiennes porte le prénom du précurseur de Jésus, Jean-Baptiste de la Salle. Il a été lui aussi précurseur de l'éducation et de l'enseignement gratuit des enfants pauvres pour offrir un enseignement populaire. Il ne fit pas seulement œuvre d'éducation, mais aussi une œuvre spirituelle. Voilà pourquoi, votre travail, votre apostolat, vous les Frères des Ecoles chrétiennes, doivent rester dans la fidélité à cette pensée du Fondateur. Si l'activité de l'éducation se dissocie de votre témoignage de la foi, si la formation humaine se distancie de la formation spirituelle, si l'enseignement scolaire s'éloigne de l'enseignement des valeurs chrétiennes, alors votre œuvre ne sera plus l'œuvre de St Jean-Baptiste de la Salle. Gardez l'excellence dans l'éducation et maintenez aussi l'excellence dans votre vie spirituelle, face aux défis de l'heure et de notre monde d'aujourd'hui.

Suite de la page 5

Car pour être gardiens de la foi des autres, il faudra que votre propre foi soit réellement présente, vraie et solide.

Dans l'évangile, on a entendu que « le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ » ; mais que ces foules avaient aussi une préoccupation traduite par cette question : « Que devons-nous donc faire ? ». La question que devons-nous faire ne s'applique pas à une activité quelconque à réaliser ou à une recherche de travail. Elle ne se réfère pas au faire, mais à l'être. En fait cela veut dire : Comment devons-nous nous comporter ? Quelle vie adopter ? Cela se comprend avec

les réponses de Jean aux foules, aux publicains et aux soldats : soyez attentifs à l'autre, respectez l'autre, souciez-vous du prochain, voulez le bien de l'autre. C'est le message que nous lance Jean-Baptiste en cette période d'attente de Noël. Chers Frères, la joie de votre mission ne peut être totale qu'en continuant à œuvrer pour le bien de la jeunesse, en aimant cette jeunesse, en étant attentifs aux besoins de cette jeunesse, en vous souciant d'elle. Cela passe par le maintien de la qualité de vos enseignements, de votre encadrement et du témoignage de votre vie. Vos aînés ont formé d'éminentes personnes ici à Tumba ou ailleurs. J'ose citer comme vos an-

ciens élèves : SE Monsieur Félix-Antoine TSHIKEKEDI qui, de 1977 à 1979 fut pensionnaire de l'internat de Tumba ; SE Monseigneur Daniel NLANDU, notre bien-aimé Evêque émérite. Et comment ne pas citer de façon particulière SE Mgr Simon NZITA, d'heureuse mémoire, premier évêque africain du diocèse de Matadi et premier diplômé de l'Institut Tumba, de la première promotion et dont le diplôme porta le numéro 1. Toutes ces personnalités font partie de la crème intellectuelle de notre pays réunies au sein de l'AS-SANEF.

Chers Frères, continuez à ce que vous avez commencé, c'est-à-dire être Apôtres des enfants, Gardiens de leur

foi et Vainqueurs de l'ignorance. Que cette Eucharistie soit une offrande de bénédiction sur votre apostolat. Et vivez votre engagement avec joie et dans la joie du Seigneur. Communiquez cette joie du Seigneur à la jeunesse de notre pays, puisque la joie se partage. Merci pour le travail que vous continuez à effectuer. Merci au nom du Diocèse de Matadi pour votre présence ici à Tumba. Que Dieu bénisse les Frères des Ecoles Chrétiennes ! Que Dieu bénisse notre diocèse de Matadi ! Que Dieu bénisse notre pays ! Amen ! .

**Monseigneur André
Giraud Pindi**

Le chef de l'Etat se réjouit de son passage à Tumba

Intégralité de son adresse à l'assistance

D'abord, nous devons tous rendre grâce au Dieu vivant, Le Créateur des cieux et de la terre, Le Dieu tout Puissant, Le Maître de temps et des circonstances.

C'est Dieu qui a permis que, 42 ans après mon passage ici, je puisse encore y revenir..

Et la cerise sur le gâteau, c'est que jamais je n'aurai imaginé que la prochaine fois où je refoulerai mes pieds sur ce lieu, je le ferai en temps que Président de la République.

C'est pour moi un grand honneur, mais aussi et surtout une grande émotion de retrouver cet endroit qui a gravé ma mémoire, je dirai même ma vie. Car, c'est ici que j'ai fait mon cycle d'orientation et donc, c'est ici que j'ai reçu l'orientation de ma vie.

L'institut TUKUZA, comme nous l'appelions à l'époque, l'institut TUMBA KUNDA DIA ZAYI, en réalité donc le diminutif, c'est TUKUZA, c'est vraiment le temple, le siège de la sagesse.

Quand vous avez eu la chance, moi je dirai la bénédiction de passer par ici, vous ne pouvez pas être médiocre dans votre vie. Même si vous êtes passés pour un seul trimestre, vous ne pouvez pas être médiocre. Vous demandez un tout petit peu de cette sagesse, elle vous guidera pour le restant de votre vie. C'est pourquoi, je n'ai jamais oublié ce lieu. Je n'ai jamais oublié les odeurs, les bons moments passés avec les amis, ces amis que je vais sûrement retrouver ici après cet événement.

On ne peut pas oublier les professeurs qui nous ont

encadrés, le responsable à l'époque, il y avait à mon époque, ... le frère Bernard (Kips). Nous le surnomions affectueusement «MBO-LIN».

Et quelques mois avant que je termine mon cycle d'orientation, malheureusement il n'y avait pas de section littéraire ici, c'est pour cela que j'étais parti et quelques mois avant de terminer, il y avait eu le frère MAKANZU à qui je voudrais aussi rendre un hommage particulier parce que j'apprends qu'il n'est plus de ce monde malheureusement, lequel frère MAKANZU j'ai retrouvé un peu plus tard à l'institut ALINGBA.

Vous voyez que je suis vraiment gravé pour être dans les écoles des frères des Ecoles Chrétiennes.

Vraiment, je suis heureux d'être ici, très ému comme

je le disais et un petit peu triste parce qu'on m'a dit, on m'a donné des nouvelles assez attristées au sujet de cette école qui a perdu beaucoup de ses qualités, beaucoup de sa saveur.

Nous, à l'époque, nous avions une salle d'instruments musicaux. Nous avions le cours de solfège. Nous avions une salle de gymnastique ici et un réfectoire dans lequel nous mangions trois fois par jour; un dortoir, n'en parlons, qui était très bien équipé. Nous n'avions qu'amener nos draps. Il y avait tout: matelas et lits.

Il y avait des douches: c'était en plein air. Je vous rappelle que «na période ya elanga, to zalaki ko mona pasi», puisqu'on se lavait dehors. Mais c'était tellement merveilleux... c'étaient des souvenirs merveilleux, inou-

bliables.

Et je crois qu'avec des amis tout à l'heure, nous aurons l'occasion de nous rappeler de celà, de nous ressasser le passé.

En tout cas, je tiens à remercier les organisateurs de cet événement.

Je tiens vraiment et de tout cœur à les remercier parce que c'est grâce à cet événement que j'ai pu, 42 ans après, retrouver cette école que je n'oublierai jamais, qui a forgé ma vie, mon caractère, qui m'a appris l'humilité, le sens du devoir et surtout le don de soi.

C'est Pourquoi, à la tête de ce pays, je ne cesserai jamais de donner, de sacrifier ma personne pour le peuple Congolais et son honneur. Je sais que la tâche est très difficile parce que notre pays a été longtemps détruit à la fois dans ses infrastructures, mais aussi dans la mentalité de notre peuple. Mais il faut commencer quelque part et moi, j'ai décidé de commencer. J'ai décidé de commencer par la gratuité de l'enseignement. Parce que je sais que...en offrant à nos enfants qui n'ont pas le moyen, la possibilité de retourner à l'école, d'apprendre quelque chose, nous éduquons notre nation

C'est pourquoi à la tête de ce pays, je ne cesserai jamais de donner, de sacrifier ma personne pour le peuple Congolais et son honneur. Je sais que la tâche est très difficile parce que notre pays a été longtemps détruit à la fois dans ses infrastructures, mais aussi dans la mentalité de notre peuple. Mais il faut commencer quelque part et moi, j'ai décidé de commencer. J'ai décidé de commencer par la gratuité de l'enseignement. Parce que je sais que...en offrant

à nos enfants qui n'ont pas le moyen, la possibilité de retourner à l'école, d'apprendre quelque chose, nous éduquons notre nation. C'est vrai que cette mesure est très difficile, croyez-moi, à mettre en pratique, mais tout ce que nous faisons, c'est de chercher les moyens afin de pouvoir financer d'abord nous-mêmes cette gratuité au niveau de l'enseignement fondamental, primaire, et ensuite, nous verrons comment augmenter ces moyens pour aller crescendo en secondaire et pourquoi pas même au niveau universitaire.

C'est un objectif. Nous allons l'atteindre parce que nous sommes capables de le faire.

Ce pays est un pays riche. Un grand pays où il suffit simplement d'organiser les choses pour générer de la richesse, des moyens pouvant nous permettre d'atteindre tous les objectifs que nous nous fixerons. Et c'est l'ambition que j'ai.

Sûrement que je n'aurai pas le temps de refaire tout ce retard, mais l'essentiel aura été de poser les bases pour que celui ou celle qui viendront après moi, puissent... essayer de continuer là où je me serai arrêté.

Vraiment, pour terminer, je voudrais dire encore merci aux organisateurs, et annoncer une bonne nouvelle. Je ne suis pas venu les mains vides. J'ai apporté quelque chose, un montant en tout cas suffisamment consistant pour pouvoir parer à certaines difficultés présentes.

Mais, je ne serai vraiment intéressé, curieux d'entendre le frère directeur actuel sur les besoins avenir parce que, je le dis ici et je demande à tous mes amis, mes frères avec qui nous sommes passés par



ici, et que j'ai eu l'honneur, la joie de retrouver encore quelques mois, on a partagé un dîner ensemble... J'ai vraiment l'envie de leur dire maintenant, restons unis, restons ensemble, unissons-nous souvent pour remettre à flot cette école qui est vraiment l'un des fleurons de l'enseignement ici au Kongo Central et même, pourquoi pas, en République Démocratique du Congo.

Cette école, je me souviens lorsque je suis arrivé ici en 1977, il y avait ... le champion... le lauréat de cette année-là. Il était le meilleur en République du Zaïre à avoir cartonné, à avoir fait le plus grand pourcentage. Donc, c'est pour vous dire que le niveau de formation qu'il y avait ici qui, sûrement, est perdu et que nous allons nous atteler à remettre à flot parce que, Tumba doit vivre. Tumba doit demeurer. Tumba doit nous survivre même. Donc, nous allons passer le relais à nos enfants.

Et a vous, jeunes gens qui avez le privilège, je dis, privilège d'étudier ici, je vous

exhorte vraiment à croire en cet Institut et en ses vertus.

Nous allons nous affairer comme je vous l'ai dit à rétablir cet honneur, cette dignité, cette grandeur que cet institut avait d'en temps.

Et nous le ferons, je vous le promets, parce qu'il faut que l'institut Tumba Kunda Dia Zayi reste dans la République démocratique du Congo comme le temple de la sagesse.

Voilà, mesdames et messieurs, Monseigneur, Monsieur le gouverneur a.i, Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités, je vous remercie encore une fois et je souhaite bon vent à cette école.

Que Dieu bénisse la République Démocratique du Congo.

Que Dieu bénisse son peuple.

Je vous remercie

Propos recueillis par Monsieur NSIMBA DIALUNGU
Bernard

Allocution du Frère visiteur provincial



« Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? » ; « Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur ». (Ps 115:12,17).

Son Excellence Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, Président de la République Démocratique du Congo (avec l'expression de nos hommages les plus dévoués), Son Excellence Monsieur le Gouverneur a.i. de la Province du Kongo-Central, Différentes autorités politiques, coutumières et religieuses, ici présentes,

Son Excellence Monseigneur Daniel Nlandu, Évêque Émérite du Diocèse de Matadi, Monseigneur André-Giraud Pindi, Administrateur Apostolique du Diocèse de Matadi,

Révérands Abbés et Révérands Pères, Révérands Sœurs et révérands Frères, Différentes autorités de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST),

Chers « ASSANEFIENS », et

Chers membres de la « Fraternité », Chers enseignants et chers élèves,

Mesdames et Messieurs, Distingués invités en vos titres et qualités respectifs,

L'évènement qui nous réunit en ce jour béni, revêt une importance capitale. Il s'agit bel et bien de la clôture solennelle de l'année du Centenaire de la création de l'Institut Tumba Kunda dia Zayi (appellation en Kikongo qui signifie : Tumba Siège de la sagesse) ; centenaire annoncé et inauguré à Kinshasa pendant la messe solennelle célébrée à la Cathédrale Notre Dame du Congo le 15 mai 2021. De 1921 à 2021, voilà 100 ans que les premiers missionnaires belges foulèrent le sol de Tumba pour commencer une œuvre qui deviendra grande par la suite. Oui, ce jour est un jour de fête et de joie, joie de voir l'œuvre amorcée par nos prédécesseurs Frères, atteindre 100 ans. Cent ans de maturité et de croissance, d'enga-

gement dans l'éducation et l'instruction chrétiennes de la jeunesse congolaise est un symbole qui montre que Tumba a beaucoup formé. Cet événement ne peut qu'être pour nous, Frères et anciens élèves, un Kairós, c'est-à-dire un temps favorable pour louer Dieu notre Père, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père plein d'amour et de tendresse, qui nous a penché son regard d'amour et qui a voulu que nous soyons témoins privilégiés de ce grand événement. Louons-le aussi pour tous les bienfaits que nous avons reçus durant ces cent ans de présence missionnaire des Frères à Tumba.

I. Des origines de Tumba L'œuvre missionnaire des Frères à Tumba a commencé à bourgeonner en 1920, quand Monseigneur Heintz, de la Congrégation du Très Saint Rédempteur (Rédemptoriste), Préfet Apostolique de Matadi, résidant à Tumba, constata la situation précaire de sa charge apostolique, spécialement dans le domaine de l'éducation des enfants du vicariat dont il avait la charge. Il s'en alla trouver le Cardinal Van Rossum qui fut Préfet de la Propaganda Fide. Celui-ci lui conseillera de faire appel aux Frères des Écoles Chrétiennes. Ainsi, sa demande exposée aux Supérieurs de Belgique ayant trouvé une réponse satisfaisante, deux Frères seront envoyés à Tumba ; il s'agit de Frères AUGUST et VÉRON-CHARLES TORDEUR. (L'un chargé des constructions et l'autre des plantations de café et des arbres fruitiers). C'est en juillet 1921 que ces Frères

pionniers arrivèrent à Tumba, et y implantèrent leur première école dans des conditions inhospitalières et très rudimentaires : aux maladies tropicales sévissant dans le milieu (dont la malaria principalement et la maladie du sommeil) se succédèrent le climat inadapté, l'eau ou la nourriture inappropriée et l'inaccessibilité aux langues locales et aux différentes cultures du lieu. En dépit de ces aléas, grâce à leur foi, à leur détermination, et à l'amour qu'ils avaient pour le Christ et leurs frères, les humains, nos premiers Frères missionnaires ne se sont pas découragés. Ils ont gardé leurs lampes allumées jusqu'au don total de leur vie. Le choix de Tumba se justifierait à cette époque par le fait que Tumba fut à la fois un carrefour principal par lequel passait le chemin de fer Matadi-Kinshasa (Léopoldville) et un Centre de l'Administration coloniale. La moisson étant abondante, Dieu, le Maître de la moisson, a envoyé un autre ouvrier à sa moisson (Mt 9:37-38 ; Lc 10:2). Ainsi, en octobre de la même année, un autre Frère, en la personne de Frère Jean VAN DYCK (baptisé Nkaka Diego), s'est joint aux deux autres pour former une première communauté des trois Frères. Il était le maître d'école, l'enseignant de linguistique (Kikongo) et le fondateur de l'Imprimerie Signum Fidei, la première imprimerie du pays. Il est arrivé à Tumba à l'âge de 32 ans et y restera pendant 50 ans.

II. De quelques repères historiques de Tumba Kunda dia Zayi

Parmi de nombreux faits saillants ayant jalonné l'évolution de cet Institut, nous retenons les suivants :

- 01/12/1921, ouverture des classes. À cette époque, l'école s'appelait Institut De La Salle. Tumba est la première école normale agréée du pays fondée par les Frères des Écoles Chrétiennes.

- 1930 : Malgré le déplacement de la voie ferrée Matadi-Kinshasa entraînant l'isolement de Tumba, son aura comme centre de rayonnement intellectuel va augmenter (L'école aura 34 diplômés en 1937 et 45 en 1938).

- 1940 : Ordination à Thysville (actuellement Mbanza-Ngungu) de l'Abbé Simon Nzita Wa Ne Malanda, ancien élève de Tumba. La même année, on signale le décès du premier Préfet Apostolique, Monseigneur Heintz, Fondateur de Tumba Mission. - 1948 : Adoption du nouveau programme de l'enseignement secondaire, d'où la construction de l'école secondaire et l'internat.

- 1952 : La population scolaire est de 600 élèves. En signe de reconnaissance et d'hommage à Monseigneur Heintz, les anciens élèves inaugurent un monument à son honneur.

- 1953 : Un groupe des Frères de Tumba sont envoyés à Konzo pour commencer une nouvelle communauté.

- 1960 : Deux nominations : Le 07 octobre, le Frère Zuza Bola Clément est nommé Visiteur Auxiliaire et le 06 décembre, l'Abbé Simon Nzita Wa Ne Malanda, ancien élève de Tumba, est nommé Évêque Auxiliaire du Diocèse de Matadi.

- 1967 : Au mois de juin, les élèves de Tumba participent à l'Examen d'État pour la première fois. -

1969 : Le 15 août, ordination à Tumba de l'Abbé Nkiambi Bernard ici présent, ancien élève de Tumba.

- 1970 : En mars, le Frère Zuza Bola Clément est nommé Visiteur Provincial pour le Zaïre et le Rwanda.

- 1971 : Tumba fête son jubilé d'or, le 12 décembre (date choisie par les Frères), un dimanche. Aujourd'hui 12 décembre 2021, également un dimanche, il fête son centenaire et devient similaire à cette petite graine de moutarde jetée en terre mais qui après, donne un grand arbre (Mt 13:31-32). Et les fruits de cet arbre sont des femmes et des hommes disséminés à travers le monde, faisant ainsi la fierté de l'éducation et de la formation qu'ils ont reçues.

III. De nombre de diplômés délivrés à Tumba

- De 1924 jusqu'en 1933 : 253 diplômes de moniteurs du niveau 3 ans d'études normales furent délivrés.

- De 1934 jusqu'en 1952 : 505 diplômes d'Instituteurs du niveau D4 furent délivrés.

- De 1953 jusqu'en 1960 : 112 élèves obtinrent leurs diplômes de 6 années secondaires normales.

- De 1961 jusqu'en 1966 : 104 élèves obtinrent leurs diplômes des humanités scientifiques modernes, 51 diplômes en Pédagogie générale et 17 diplômes en scientifiques B (Chimie-Biologie).

- De 1967 à nos jours, les évaluations entrent dans une nouvelle ère, celle de l'Examen d'État. En 54 ans, 1944 diplômes d'État furent délivrés à Tumba, une moyenne de 36 diplômes d'État par an. - Donc en plus ou moins cent ans, Tumba a délivré 2.986 diplômes à la nation congolaise. Son Excellence Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, Président de la République

Démocratique du Congo (avec l'expression de nos hommages les plus déférents), Son Excellence Monsieur le Gouverneur a.i. de la Province du Kongo-Central, Différentes autorités politiques, coutumières et religieuses, ici présentes, Son Excellence Monseigneur Daniel Nlandu, Évêque Émérite du Diocèse de Matadi, Monseigneur André-Giraud Pindi, Administrateur Apostolique du Diocèse de Matadi, Révérends Abbés et Révérends Pères, Révérendes Sœurs et révérends Frères, Différentes autorités de l'Enseignement Primaire Secondaire et Technique (EPST), Chers « ASSANEFIENS », et Chers membres de la « Fraternité », Chers enseignants et chers élèves, Mesdames et Messieurs, Distingués invités en vos titres et qualités respectifs,

En ce jour de clôture officielle de l'année du Centenaire de l'Institut Tumba Kunda dia Zayi, il est de notre devoir de présenter nos civilités à toutes les personnes qui se sont mobilisées à l'occasion de cette célébration. Nous nous tournons d'abord vers le premier citoyen de notre pays, son Excellence Félix-Antoine Tshisekedi, Chef de l'État et ancien élève de Tumba. Excellence, les mots nous manquent pour vous témoigner notre reconnaissance pour cet honneur que vous nous faites d'assister aux différentes célébrations de ce centenaire en dépit de vos multiples occupations. Nous n'avons pas oublié le sacrifice que vous avez consenti à la messe d'ouverture de cet événement le 15 mai passé. Aujourd'hui encore, vous êtes venu partager ce moment de joie avec tous les Lasalliens. Quel honneur ! Nous demandons au Seigneur de vous bénir

et de vous rendre fort pour que vous continuiez à assumer vos responsabilités. (Je prie l'auguste assemblée de s'associer à moi pour manifester au Chef de l'État notre joie par des vibrants applaudissements). Ensuite, nous présentons notre reconnaissance à toutes les autorités politiques, administratives et coutumières qui ont bien voulu se joindre à nous pour souligner cet événement. Vous avez accepté de sacrifier votre journée de repos pour nous honorer de votre présence. Par ma voix, tous les Frères et tous les Lasalliens ici présents vous disent merci de votre présence. Nos remerciements vont également à l'endroit de son Excellence Monseigneur Daniel Nlandu, ancien élève des Frères et Évêque Émérite du Diocèse de Matadi et à Monseigneur André-Giraud Pindi, Administrateur Apostolique du Diocèse de Matadi et célébrant principal de cette eucharistie. Merci de votre disponibilité et de l'attention que vous portez toujours à la mission des Frères et aux Lasalliens. Nous remercions aussi le comité sortant de l'ASSANEF et le nouveau comité récemment installé ainsi que toutes les personnes qui se sont impliquées pour rendre possible cette célébration du centenaire de Tumba. À l'occasion de cette dernière, nous saluons la présence de certains témoins vivants de cette œuvre Tumba dont Tata l'Abbé NKIAMBI Bernard (ancien élève de Tumba), le Frère André MALUMBA (actuel préfet) et tous ceux qui ont œuvré à Tumba de façon continue pendant plus de 30 ans voir 40 ans. Nous n'oublions pas la mémoire de nos Frères décédés qui sont passés par Tumba : les

Suite à la page 10

Suite de la page 9

Frères Véron Ignace, Zuza Bola, Bernard Kips, Mbuelima Itupa, Herman DEBAL, Théo Fassaert, Matthieu Van Hapaeren, etc., Ils ont tous été des artisans du développement de Tumba.

Son Excellence Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, Président de la République Démocratique du Congo (avec l'expression de nos hommages les plus déferents), Son Excellence Monsieur le Gouverneur a.i. de la Province du Kongo-Central, Différentes autorités politiques, coutumières et religieuses, ici présentes, Son Excellence Monseigneur Daniel Nlandu, Évêque Émérite du Diocèse de Matadi, Monseigneur André-Giraud Pindi, nistrateur Apostolique du Diocèse de Matadi, Révérends Abbés et Révérends Pères, Révérendes Sœurs et révérends Frères, Différentes autorités de l'Enseignement Primaire Secondaire et Technique (EPST), Chers « ASSANEFIENS », et Chers membres de la « Fraternité », Chers enseignants et chers élèves, Mesdames et Messieurs, Distingués invités en vos titres et qualités respectifs,

La célébration du centenaire de Tumba nous donne l'occasion de faire le bilan et de réfléchir sur son avenir. Il revient à chacun de nous d'interroger sa conscience sur la contribution à apporter pour la croissance et la redynamisation de cette œuvre Lasallienne, œuvre qui voit son personnel ainsi que ses infrastructures vieillir. Pour garantir le prochain centenaire de cette Institution scolaire, tout comme de l'ensemble de l'œuvre Lasallienne au Congo, nous devons répondre individuellement et collectivement au devoir de mémoire en menant des investigations approfondies

afin de léguer à notre jeunesse un patrimoine matériel et immatériel de qualité. Dans cette perspective et faisant nôtres les recommandations de nos illustres prédécesseurs sur la pérennisation de cette labyrinthe œuvre Lasallienne en terre fertile congolaise, nous vous annonçons d'ores et déjà qu'une étude scientifique sur la présence et l'œuvre des disciples de Saint Jean-Baptiste de La Salle au Congo a été lancée depuis quelques temps. Elle est conduite par des chercheurs congolais. Ses résultats seront mis à la portée de tous pour permettre à chacun de mieux saisir l'apport de la mission Lasallienne dans l'histoire éducative de la RDC. C'est de cette manière que nous ferons davantage connaître Tumba comme un véritable siège du savoir et de la sagesse.

En commémorant les cent ans de Tumba, nous avons décidé de poser un acte mémorable, celui consistant à réhabiliter la grotte et les tombes de nos confrères. Ce geste a un sens aussi bien spirituel, social que coutumier. Il manifeste l'amour continue que nous avons envers nos vaillants confrères, même après leur mort. Car, comme le dit le célèbre poète sénégalais Birago Diop : « Les morts ne sont pas morts... ». Oui, nos confrères qui sont partis, sont toujours avec nous. Leurs souvenirs et leurs bons actes restent gravés dans notre mémoire, en ce moment où ils contemplent Dieu face à face. C'est un digne devoir de mémoire pour nous vivants. Son Excellence Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, Président de la République Démocratique du Congo (avec l'expression de nos hommages les plus défé-

rents), Son Excellence Monsieur le Gouverneur a.i. de la Province du Kongo-Central, Différentes autorités politiques, coutumières et religieuses, ici présentes, Son Excellence Monseigneur Daniel Nlandu, Évêque Émérite du Diocèse de Matadi, Monseigneur André-Giraud Pindi, Administrateur Apostolique du Diocèse de Matadi, Révérends Abbés et Révérends Pères, Révérendes Sœurs et révérends Frères, Différentes autorités de l'Enseignement Primaire Secondaire et Technique (EPST), Chers « ASSANEFIENS », et Chers membres de la « Fraternité », Chers enseignants et chers élèves, Mesdames et Messieurs, Distingués invités en vos titres et qualités respectifs,

Avant de clore notre propos, nous réitérons nos hommages les plus déferents à Son Excellence Monsieur Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, Chef de l'État et Commandant Suprême des Forces armées et de la Police congolaise. Monsieur le Président, c'est une fierté légitime pour nous Frères et membres de la Famille Lasallienne du Congo de vous avoir comme troisième ancien élève des Frères, Chef de l'État de ce beau et grand pays, après leurs Excellences Messieurs les Présidents Joseph Kasa Vubu et Joseph-Désiré Mobutu, d'heureuse mémoire et notamment anciens élèves des Frères à Kangu et à Mbandaka. Son Excellence Monsieur le Président de la République, votre accession à la Magistrature suprême est un exemple éloquent pour notre jeunesse, spécialement celle de Tumba. C'est aussi un honneur pour toute la Famille Lasallienne du Congo. Quel cadeau avons-nous à vous donner pour le cen-

tenaire de votre ancienne école? Nous n'avons ni or, ni argent à vous donner. Ce que nous avons, et nous vous le donnons (Ac 3:6), Son Excellence Monsieur le Président, c'est notre indéfectible soutien. Vous avez notre soutien spirituel, physique et moral. Nous sommes très reconnaissants aussi envers tous les anciens de Tumba qui continuent à soutenir cette œuvre d'une manière ou d'une autre. Faire fonctionner un internat dans le contexte actuel de crise et de COVID 19 n'est pas facile. Nous continuerons à compter sur votre accompagnement pour que cette œuvre, votre Alma mater subsiste toujours. Nos pensées vont aussi à l'endroit de tous les acteurs liturgiques et de tous ceux qui sont venus de partout pour prendre part à cet événement du centenaire. Nous vous disons merci de nous consacrer une bonne partie de votre temps. Le Seigneur ne manquera pas de récompenser tout ce sacrifice que vous avez accepté de consentir pour sa gloire. Nous disons enfin merci à tous qui ont contribué et travaillé pour que ce centenaire soit célébré avec faste. Mention spéciale à la Commission préparatoire mis à pied d'œuvre pour préparer et immortaliser ce grand événement. Vous avez travaillé d'arrache-pied avec les moyens qui vous étaient parfois limités. Soyez-en bénis. Vive la République Démocratique du Congo, Vive le Diocèse de Matadi, Vive l'Institut Tumba Kunda-dia-Zayi, Vive la Famille Lasallienne du Congo, Vive Jésus dans nos cœurs ! À jamais ! Je vous remercie.

NSUKULA BAVINGIDI Pie
Frère Visiteur Provincial et
Représentant légal

Suite à la page 11

MOT DU PRÉSIDENT GÉNÉRAL DE L'ASSANEF



Excellence Monsieur le Président de la République Démocratique du Congo
Excellence Monsieur le Gouverneur de la Province du Kongo central
Cher Frère Visiteur provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes, Notables ne Kongo, Distingués invités à vos titres et qualité respectifs

Aujourd'hui est un aboutissement des efforts déployés par les membres de la Commission chargée d'organiser les activités du centenaire de l'Institut Tumba Kunda dia Zayi. Aussi, qu'il me soit permis de souhaiter à toutes les personnes qui ont répondu à l'invitation de ce jour, plus particulièrement Son Excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, Président de la République démocratique du Congo qui, malgré ses lourdes tâches, est arrivé à Tumba, son ancienne école. Nous vous remercions tous d'être avec

nous ici.

Pour les préparatifs de la cérémonie de lancement du centenaire de Tumba qui a eu lieu le 15 mai 2021 à Kinshasa et celle de clôture dudit centenaire, les membres de la Commission se sont employés à suivre la démarche philosophique suivante :

- 1) L'approfondissement de la réflexion qui nous a permis de chasser la peur de l'échec et de susciter l'espoir dans le chef de ses membres ;
- 2) Avec cet espoir et l'absence de la peur, les membres ont développé en eux une farouche détermination pour la réussite des événements ;
- 3) Mus par cette détermination, les membres ont atteint le degré supérieur de la foi en Dieu. Et

comme tout le monde le sait, avec la foi en Dieu, on peut déplacer les montagnes. C'est justement cette foi qui nous a permis de réaliser toutes les actions en rapport avec le centenaire de Tumba.

S'il y a encore des personnes qui doutent de la force de réflexion approfondie qui entraîne la détermination et aboutit à la foi indéfectible en Dieu, les activités du centenaire de Tumba constituent un bon témoignage.

En effet, cette démarche a beaucoup contribué à l'organisation des activités.

Mais, comme c'est une œuvre humaine, je présente, au nom de la Commission, mes excuses pour les manquements éventuels que l'on pourrait constater. Au-delà des activités du centenaire, il y a lieu de se poser des questions sur l'avenir de l'Institut Tumba Kunda dia Zayi, car, cent ans après, on ne doit pas reculer, mais plutôt avancer. De sorte que le peu que la Commission a fait pour aider cette école à survivre ne doit pas être vanté. Au contraire, concentrons-nous au dé-

veloppement durable de l'école et ses environs.

Dans cet ordre d'idées, quelques projets pouvant aider Tumba à devenir un pôle de développement ont été proposés par la Commission, à titre indicatif, et pourraient être améliorés.

Ainsi, il est demandé à toutes les personnes de bonne volonté d'aider, dans la mesure du possible, à la réalisation de ces projets.

Pour mieux atteindre les objectifs de développement tel que nous le souhaitons, nous estimons que la démarche décrite ci-haut et qui a fait ses preuves, pouvait être appliquée.

Avec cette démarche :
-L'Association des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes (ASSANEF) ira de l'avant ;
-la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes ira de l'avant ;
-La République Démocratique du Congo, notre cher pays, ira de l'avant.
Que Vive Jésus dans nos cœurs à jamais !

Dieudonné Bifumanu Nsomi



REPERES HISTORIQUES DE TUMBA (1896 - 2021)



1896 : Les prêtres de Gand, aumôniers du Chemin de Fer Congolais en construction, érigèrent une deuxième résidence à TUMBA, à mi-chemin entre MATADI et KINSHASA. Ils y placèrent aussi une chapelle et une bibliothèque comme à MATADI.

1898 : Fin des travaux de la construction du chemin fer. Tumba devient une gare à mi-chemin entre Kinshasa et Matadi.

1900 : Le père Achille SIMPELEARE, sur insistance du Commissaire de District Van DORPE, fonde une nouvelle Mission à l'emplacement occupé précédemment par les prêtres de Gand. Il construit une école pour l'éducation des enfants. Tumba est le chef lieu du District avec toute l'Administration coloniale, un camp militaire, un centre commercial, un quartier résidentiel pour le personnel européen et une gare ferroviaire.

1903 : L'école de Tumba devint une école des catéchistes sous la direction du Père Joseph HEINTZ.

1904-1905 : Le chef lieu du District est transféré de Tumba à Thysville (Mbanza Ngungu) où le climat est plus favorable au personnel européen. La même année, la Compagnie du Chemin de Fer quitte aussi Tumba pour s'installer à Thysville où on a construit les ateliers centraux pour les réparations et l'entretien de locomotives.

1911 : Le 1er Juillet, création de la Préfecture Apostolique de Matadi par le décret « Quo Spiritualium Fructuum ». Le 1er Août, fut nommé, le Père Joseph HEINTZ, comme premier Préfet Apostolique par le Saint Siège. Il quitte Matadi pour s'établir à Tumba qui deviendra la Résidence officielle.

1921 : Par la demande de Monseigneur HEINTZ, l'école des caté-

chistes fut confiée aux Frères des Ecoles Chrétiennes pour former des instituteurs. Dès Juillet, trois frères s'installèrent à Tumba pour y implanter l'œuvre de Saint Jean Baptiste de la Salle.

1923 : Inauguration de la nouvelle école normale par Mgr HEINTZ. Décès du Frère FUNDI Philémon, un des premiers Frères congolais.

1924 : Mgr HEINTZ et le Père COENE ouvrent un petit séminaire à Tumba pour la formation du clergé autochtone. Mgr NZITA est parmi les premiers candidats à la prêtrise. Cette même année, les premiers moniteurs sortent de Tumba.

1926 : Le séminaire connut une rude épreuve après le départ du Père COENE : 15 séminaristes de Mangembo s'enfuirent. Nomination du Frère Véron IGNACE comme Visiteur du District du Congo Belge.

1927 : Installation de l'Imprimerie Signum Fidei à Tumba.

1928 : Le 2 Février, Frère Véron IGNACE inaugure le Petit Noviciat à Boma. Au mois de Mars, transfère du Petit Noviciat de Boma à Tumba. En Décembre, le Père DESPAS arriva à Tumba comme Directeur du Petit Séminaire.

1929 : Le 31 Janvier, reprise des cours au petit séminaire. Quelques nouveaux candidats de Mangembo sont envoyés à Tumba : Albert Ndandu, Pierre Lungela, Louis Lubasu et Michel Bahunguka. Création de la revue « Signum Fidei » par Frère Véron IGNACE (Revue des anciens élèves). Ouverture du Noviciat à Tumba. Cette même année, une nouvelle tombe se creuse. Le Seigneur a rappelé à lui le Cher Frère novice Véron Clément MALAMBA.

1930 : Le Petit Séminaire de Tumba fut transféré à Nkolo. En Octobre, miné par une tuberculose, le Cher Frère Justin MFUKU quitte à son tour

Suite de la page 12

ses confrères pour la céleste Patrie.

1932 : Le 11 Février, s'inaugurait la grotte du Petit Noviciat et du Scolasticat, dont les Frères scolastiques furent les principaux ouvriers. Cette date nous rappelle l'Apparition de Marie à Lourdes. Marie Immaculée est la Patronne du Petit Noviciat et du scolasticat de Tumba.

1933 : Décès du Frère Visiteur Emérite Marcel CHARLES. C'est lui qui emmena, comme missionnaire au Congo, le Frère Véron IGNACE en 1923. Inhumé à Tumba le 18 Juillet 1933.

1934 : La durée des études de l'école normale fut portée de trois ans à quatre ans.

1942 : Création de l'Ecole Moyenne d'Agriculture à Tumba. Cette école sera transférée à Ngombe Matadi en 1948.

1947 : Le programme officiel des études secondaire s'étendait sur six ans.

1953 : Huit élèves obtinrent leurs premiers diplômes de 6 ans de l'école Secondaire Normale suivant le programme de 1948.

1956 : Adoption du programme belge des Humanités Scientifiques Modernes.

1961 : Un nouveau programme congolais fut imposé aux écoles avec la création du Cycle d'Orientation.

1962 : Vingt-six élèves des Humanités Scientifiques Modernes obtiennent leurs diplômes scientifiques.

1963 : Ouverture de la Section Pédagogique, option Péda-Générale, se substituant à l'Ecole Secondaire Normale.

1967 : Première promotion à l'Examen d'Etat : 11 diplômés en Math physiques et 18 diplômés en Pédagogie.

1968 : Le 10 Mai, décès du Frère Véron Ignace à Bruxelles. Sa dépouille fut transférée de la Belgique au Congo et inhumé à Tumba le 7 Juillet 1968.

1971 : Le 12 Décembre, Tumba célèbre le cinquantenaire de sa fondation autour de deux pionniers fondateurs : Frère Charles Tordeur et Jean Van Dyck.

1972 : Le 26 Octobre, décès du Frère Jean Van Dyck à Ciney (Belgique). Il est resté à Tumba pendant 50 ans sans changer des communautés d'où le surnom de « Nkaka DIEGO CÂO » (L'ancêtre).

1974 : Etatisation des écoles au Zaïre (Congo). Les Frères perdent la Direction de leur école de Tumba. Quelques Frères expatriés quittent le Congo pour rentrer définitivement dans leur pays.

1977 : Rétrocession des écoles aux confessions religieuses. Reprise de la gestion de l'école de Tumba par les Frères.

1977-78 ; 1978-79 : Monsieur Antoine Felix TSHISEKEDI TSHILOMBO, futur Président de la République Démocratique du Congo, fut élève au Cycle d'Orientation de l'Institut Tumba (2ans).

1979 : Le 7 Septembre, décès du Frère Mémoire Nyongo Nzinga Buanga à Kinshasa. Il sera inhumé à Tumba au cimetière des Frères. Frère Mémoire fut le troisième Frère congolais fils de Saint Jean-Baptiste de la Salle (1928).

1981 : Le 2 Juin, le District perd coup sur coup deux Frères : Frère Gabriel Ngola Mfuku et Frère François Clément Zuza Bola. Tous deux seront inhumés à Tumba le 4 Juin 1981.

1990 : Exhumation et translation des restes du Frères Zuza Bola du cimetière à la grotte de l'école. Une foule innombrable et plusieurs personnalités les plus remarquables du pays ont assisté à cette cérémonie hors du commun.

1993 : Suite à une grève généralisée, l'année scolaire 1992-1993 sera déclarée « une année blanche » ; Tout le système éducatif était affecté. L'institut Tumba n'était pas épargné.

1998 : Au mois d'Août, Guerre de rébellion contre le régime de Laurent

Désiré Kabila. Le Bas-Congo touché par la guerre, plusieurs activités furent paralysées. Suite à la psychose, l'Institut Tumba perd un grand nombre d'élèves internes à la rentrée scolaire 98-99.

2007 : Démolition complète du premier bâtiment en étage de l'école normale construit en 1923. Un monument historique du patrimoine de l'Institut des F.E.C qui disparaît. Une page de l'histoire de Tumba qui est détachée.

2014 : Travaux de réhabilitation des bâtiments au couvent des Frères par PADIR (Projet d'Appui au Développement des Infrastructures Rurales) pour l'installation des filières suivantes : Mécanique, Menuiserie, Coupe et couture.

2016 : Décembre 2016, Electrification de la Cité de Tumba par la S.N.EL. Un grand progrès pour ce centre éducatif presque centenaire.

2016-2017 : Réhabilitation de l'école de Tumba et de l'internat. Le 30 Avril 2017, Inauguration par le Frère Supérieur Général Robert Schieler des bâtiments restaurés par la Société NAWHAL.

2018 : Ouverture du Centre Kimpanji confié aux Sœurs de Sainte Marie de Kisantu. Une trentaine de filles suivent la formation en Coupe et couture.

2019 : Le monde est menacé par une nouvelle pandémie à Coronavirus, occasionnant des pertes énormes en vies humaines. A la décision du gouvernement, toutes les écoles de la République sont fermées pour éviter la propagation de la maladie. L'école de Tumba est fermée pour un confinement de 9 mois.

2021 : 15 Mai, lancement des activités du Centenaire de Tumba à Kinshasa. Le Président Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO honore les Frères par sa présence à cette manifestation. Le Dimanche 12 Décembre, sera fêté avec faste le Centenaire de la fondation de Tumba

Frère André Malumba Fsc

Message des condoléances du Frère visiteur provincial à Monseigneur l'Administrateur Apostolique du diocèse de Matadi



Les mots me manquaient pour vous exprimer ce que je ressens en apprenant ce dimanche 12 décembre la mort inopinée de Monseigneur Daniel Nlandu Mayi, Evêque émérite du diocèse de Matadi et ancien élève des Frères des Ecoles Chrétiennes.

En effet, alors qu'il était venu à Tumba ce même dimanche prier avec ses éducateurs pour la célébration du centenaire de l'arrivée

des Frères à Tumba, rien ne pouvait nous laisser croire qu'il retournerait vers le Père... Que dire ? Sinon comme Job : « le Seigneur a donné, le Seigneur a repris. Que le nom du Seigneur soit béni. »

A travers cette correspondance, Monseigneur Administrateur Apostolique, je viens, au nom de toute ma Congrégation et au mien propre, vous présenter, ainsi qu'à tous les clergés et à tous les

fidèles du diocèse de Matadi, nos condoléances les plus attristées. Que par la miséricorde divine, l'âme de Monseigneur Nlandu repose en paix. Amen

Fraternellement en La Salle

Le 13 décembre 2021
Sé/Nsukula Bavingidi Pie
Frère Visiteur Provincial et
Représentant légal

RÉHABILITATION DES TOMBES

Dans le cadre du centenaire de l'arrivée des Frères des Écoles Chrétiennes à Tumba (12 décembre 1921-12 décembre 2021), les Frères ont entrepris des travaux d'aménagement des tombes de leurs confrères aînés enterrés à Tumba. Cette réhabilitation prend aussi en compte les tombes de deux Abbés (Lungela Pierre et Jean Ntoni); deux prêtres Rédemptoristes (Coene et Albert); Un séminariste (François Tiba), promotionnel de feu Mgr. Nzita, tous enterrés au cimetière de Tumba.



MOT DU CHER FRÈRE VISITEUR PROVINCIAL À L'OCCASION DE LA BÉNÉDICTION DE NOUVELLES PIERRES TOMBALES DU CIMETIÈRE DES FRÈRES À TUMBA, SAMEDI 11/12/2021

«Souviens-toi que tu es poussière, et à la poussière tu retourneras» (Gn 3:19)

Révérands Abbés et Révérands Pères,
Révérables Sœurs et révérends Frères,
Chers « ASSANFIENS », et Chers membres de la « Fraternité »,
Chers enseignants et chers élèves,
Mesdames et Messieurs,
Distingués invités en vos titres et qualités respectifs,

Cette parole (Gn 3:19) que le Prêtre

prononce chaque mercredi des cendres lors de l'imposition de celles-ci, doit continuellement nous interpeller. Elle nous rappelle la fragilité humaine et la brièveté de notre vie.

L'homme, nous disent les Saintes Écritures, est semblable à un souffle, ses jours sont comme une ombre qui passe (Ps 144:4 ; 1 Chr 29:15 ; Jb 8:9) ; dans une balance, il vaut moins qu'un souffle (Ps 62:9). Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle (Ps 39:6) ; ses jours sont tous comp-

tés, recensés avant qu'un seul ne soit (Jb 14:5 ; Ps 138:16).

Les jours de l'homme sont comme l'herbe, on le voit fleurir comme la fleur des champs, mais lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, et le lieu qu'elle occupait ne le reconnaît même plus (Ps 103:15-16). Job abonde dans le même sens lorsqu'il dit : « L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, sans cesse agitée. Il naît, il est coupé comme une fleur ; il fuit et disparaît comme une ombre » ((Jb 14:1-2).

Suite à la page 16

Suite de la page 15

Bien-aimés dans le Christ, en commémorant les cent ans de l'arrivée des Frères à Tumba, nous avons pensé réhabiliter les tombes de nos Frères défunts, en état vétuste. Ce geste a un sens spirituel, social et coutumier. C'est un signe montrant que nous aimons toujours nos confrères, même après leur mort. Prendre soin des sépultures, est une recommandation divine. L'Écclésiastique (Siracide) nous dit : « Mon fils, répands tes larmes sur un mort [...] ; donne à son corps la sépulture qui lui est due et ne néglige pas sa tombe » (Si 38:16).

La réhabilitation des tombes de Tumba est la deuxième étape du genre que nous avons amorcée, après celle de Kinshasa. La troisième étape sera celle de Boma au mois de janvier, où les tombes de nos Frères pionniers sont déjà en phase de réfection.

Révérands Abbés et Révérands Pères,
Révérables Sœurs et révérends Frères,
Chers « ASSANEFIENS », et Chers membres de la « Fraternité »,
Chers enseignants et chers élèves,
Mesdames et Messieurs,
Distingués invités en vos titres et qualités respectifs,

Nos confrères qui sont enterrés dans ce cimetière (Tumba) ont eu à former les enfants à la justice. Comme nous dit le prophète Daniel : « Ceux qui ont formé les foules à la justice brilleront comme les étoiles dans l'éternité sans fin » (Dn 12:3). Imitons leurs bons exemples comme nous les recommandent les Saintes Écritures : « Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi » (Hébreux 13:7).

Sont enterrés au cimetière de Tumba, dans l'attente de la résurrection de la chair et de la vie éternelle, 12 Frères des Écoles Chrétiennes. Il s'agit des Frères :

1. FUNDI PHILÉMON (PETRUS MARIA), +Tumba en 1923 ;
2. MALAMBA CLÉMENT (VÉRON CLÉMENT), +Tumba en 1929 ;
3. MARCEL CHARLES (MARTENS CHARLES LOUIS), Frère Visiteur, +Tumba, en 1933 ;
4. LAUWERS ÉDOUARD (ÉDOUARD DÉNIS), +Tumba en 1937 ;
5. LUTETE ANTOINE (BERCHMANS RAYMOND), +Gombe-Matadi en 1939 ;
6. ALINGBA FRANÇOIS (MARCEL RUFIJN), +Gombe-Matadi en 1948 ;
7. MUKOKO GASTON (FLORENT IGNACE), +Tumba en 1955 ;
8. KIONGA OSCAR (OSCAR BAUDOUIN), + Accidentellement sur la route Thysville (Mbanza-Ngunu-Tumba) en 1959 ;
9. MÉDARD SIMON (LAMBO SERVAIS), +Kimpese en 1973 ;
10. NYONGO NZINGA BUANGA (MÉMOIRE RAYMOND), +Kinshasa en 1979 ;
11. SIMBI YALINGALA (DÉSIRÉ MARIA), +Kinshasa en 1980 ;
12. NGOLA MFUKU ROBERT (GABRIEL VÉRON), +Kinshasa en 1981.
13. Trois tombes sont anonymes (Ils ne sont pas Frères ; ils seraient prêtres ou gens du village). Les Frères FUNDI PHILÉMON et ALINGBA FRANÇOIS sont les premiers Frères Congolais formés en Belgique de 1920 à 1923.

Signalons que le bras (droit) de l'ex-Frère Pemba Nlandu (Michel Colin) (1915-1980), amputé vers 1935 (pendant qu'il était encore aux études) à cause d'une gangrène, a été aussi enterré au cimetière des

Frères. Mais malgré cet handicap, grâce aux conseils du Frère Mérule, le Frère Michel Colin n'était pas complexé. Il était devenu un excellent Maître, enseignant avec talent et succès. Ayant quitté la Congrégation des Frères, il devint l'un des membres influents de l'Alliance des Bakongo (ABAKO, en sigle), puis Député national, Ministre de l'Information, Ministre de l'Éducation Nationale (1961-1964), Ministre de la Fonction Publique, et Président de l'Office des mines d'or de Kilo-Moto en 1967.

À côté des Frères enterrés à Tumba, nous avons également deux Abbés : LUNGELA Pierre et N'TONI Jean ; Deux Pères Rédemptoristes : COENE ET ALBERT, et enfin le séminariste TIBA François, promotionnel du feu Monseigneur Nzita, tous enterrés avec les Frères. En vue d'uniformiser toutes les tombes, nous avons rencontré Monseigneur l'Administrateur Apostolique du diocèse de Matadi et le Vice-Provincial des Rédemptoristes ; ceux-ci nous ont autorisé de réfectionner les tombes de leurs enterrés avec nos confrères.

Deux autres Frères sont enterrés devant la grotte, il s'agit des Frères Visiteurs VÉRON IGNACE (décédé à Bruxelles en 1968) et ZUZA BOLA FRANÇOIS (CLÉMENT-MARIA) décédé à Kinshasa en 1981. Ce dernier a été initialement enterré au cimetière des Frères, son exhumation pour être enterré devant la grotte est intervenue en 1990.

a) Les circonstances de la mort du Frère Zuza Bola : Le Frère Zuza et Ngola étaient de vrais amis. À la mort du Frère Gabriel Ngola, son Co-novice le 02 juin 1981, pendant la veillée mortuaire, Frère Zuza Clément Maria s'effondre, foudroyé par un infarctus du myocarde. Ainsi donc, le même jour, les Frères viennent de perdre coup sur coup deux vétérans

Suite à la page 17

de haute facture.

b) Le Frère Kionga Oscar : Il était un Frère extraordinaire : appliqué, joyal, travailleur, d'une piété extraordinaire et rempli d'attention pour ses condisciples.

Quant aux circonstances de la mort du Frère Kionga Oscar sur la route de Mbanza-Ngungu, il est à noter que de son vivant, le Frère Oscar ne cessait de demander à Jésus la grâce d'une mort précoce avant qu'il ne le trahisse ; autrement dit, de mourir tôt, plutôt que de devenir infidèle à sa vocation de Frère des Écoles Chrétiennes.

Trois jours avant sa mort, le Frère Kionga écrira ceci : « Au nom des larmes de votre Mère, enlevez-moi de la terre avant que je vous trahisse ».

La veille de son voyage vers le scolasticat de Tumba, dans la troisième année de sa vie religieuse, il refor-

mula sa demande écrite à Jésus souffrant et à sa Mère, Notre Dame des douleurs en ces termes :

«Je forme aujourd'hui la résolution de demander tous les jours à N.-S. de me communiquer Lui-même sa propre sainteté et de me faire mourir, au nom des larmes de sa divine Mère, le plus tôt possible, avant que je n'aie le malheur de pécher gravement contre quelqu'un de mes vœux.

Très Sainte Vierge ma Mère, par vos larmes, enlevez-moi de la terre, avant que je vous trahisse par un péché grave librement consenti.»

Eh bien ce que le Frère Kionga Oscar ne cessait de demander arriva. Il mourra accidentellement le 18 août 1959 sur la route de Mbanza-Ngungu-Tumba.

Bien-aimés dans le Christ, pour clore

ce petit mot, je voudrais que nous prenions quelques minutes pour méditer ces paroles des Saintes Écritures, dans Siracide 44:1,9: « Faisons l'éloge de ces hommes glorieux qui sont nos ancêtres [...]. Il y en a d'autres dont le souvenir s'est perdu ; ils sont morts, et c'est comme s'ils n'avaient jamais existé, c'est comme s'ils n'étaient jamais nés [...] » (Quelques minutes de silence).

Que par la miséricorde divine, les âmes de nos confrères défunts reposent en paix, Amen !

Que par la miséricorde divine, les âmes de nos confrères défunts reposent en paix, Amen !

Que par la miséricorde divine, les âmes de nos confrères défunts reposent en paix, Amen !

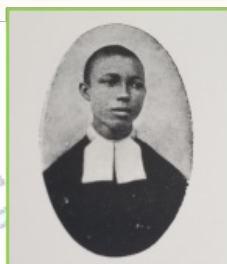
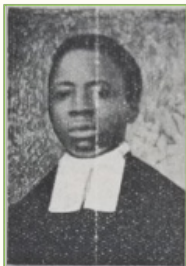
Nsukula Bavingidi Pie

Frère Visiteur Provincial et Représentant légal

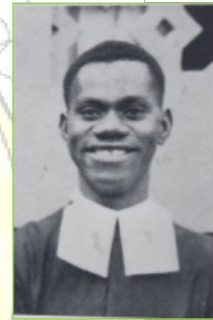
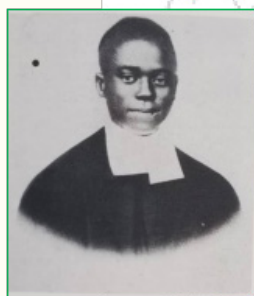


A. LES CHERS FRÈRES

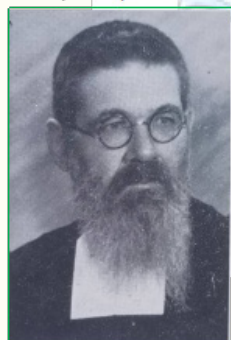
1. FUNDI PHILÉMON (+1923) 2. MALAMBA CLÉMENT (+1929) 3. MARCEL CHARLES (Visteur) (+1933) 4. LAUMERSÉDOUARD (+1937)



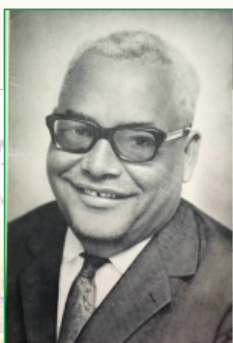
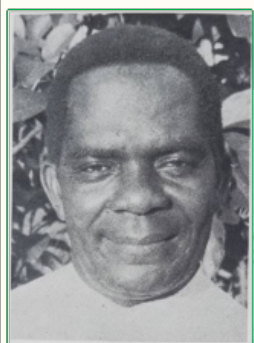
5. LUTETE ANTOINE (+1939) 6. ALINGBA FRANÇOIS (+1948) 7. MUKOKO GASTON (+1956) 8. KIONGA OSCAR (+1959)



09. VERON IGNACE (Visteur) (+1968) 10. MÉDARD SIMON (+1973) 11. NYONGONZINGA EUANGA (+1979) 12. SIMBI YALINGALA (+1980)

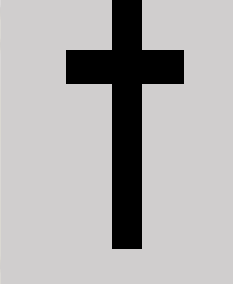


13. NGOLA MIPONDU ROBERT GABRIEL (+1981) 14. ZUKA BOLA FRANÇOIS (Visteur) (+1981) 15. LE PRASCELEX-HEREMIDA Nandu (Michel Colin)



B. LES RÉVÉRENDSS ABBÉS

3. Séminariste TIBA François (+03/08/1925) 2. LUNGELA Pierre (+19...) 3. N'TONI Jean (+1990)



Editeur responsable

Frère NSUKULA
BAVINGIDI Pie

Directeur de Publication

Frère Roger Masamba
KINKUMA

Redacteur en Chef

Frère Félix Kabata Labirnkiki

Comité de Rédaction

Conseil du District
Veron-Clément Kongo

Communauté de centenaire/Boma

Frère Prosper IKU

Communauté Saint Joseph/Matadi

Fr. Anacleto MAKANZU

Communauté SJBL/Tumba

Fr. André Malumba
Sainte-Marie
Fr. Félix KABATA

Communauté Marie-Immaculée

Fr. Frédéric MAKENGO

Postulat FVI

Fr. Donatien MAYAKA

Communauté Notre Dame de Grâce

Fr. Boniface Nsamu

Communauté Tres Saint Enfant Jésus Mbandaka

Fr. Albert ABIZA

Abidjan

Noviciat de Bobodioulasso

Fr. Jean Palmier
Lutemona

Impression
Net Contraste

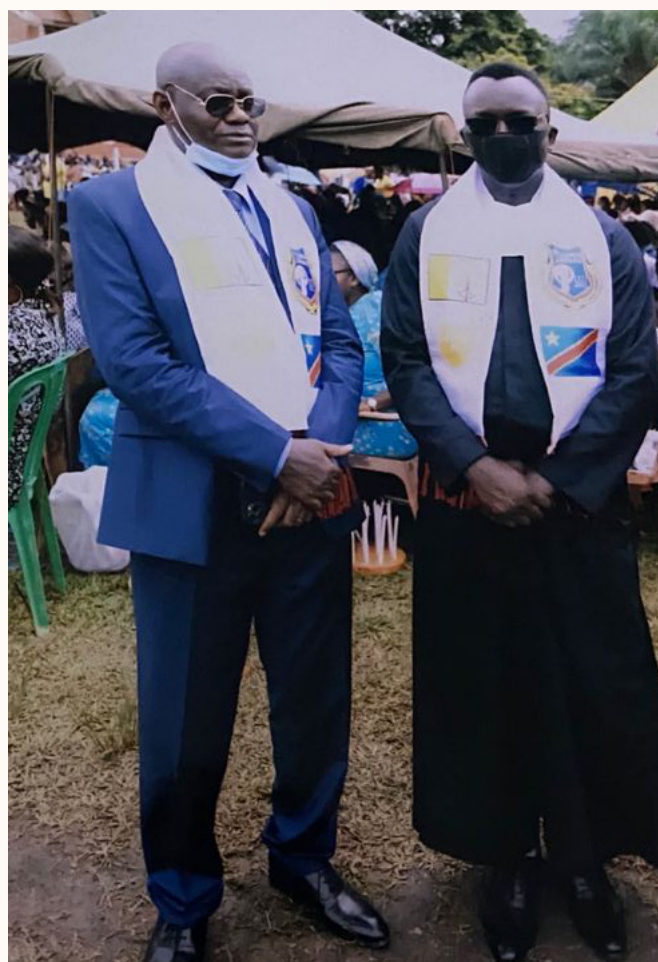
























Remerciements



Le Frère Visiteur Provincial, Représentant légal de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, District du Congo Kinshasa, Pie Nsukula Bavingidi et le président général de l'ASSANEF (Association des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes), Dieudonné Bifumanu Nsombi, les Frères, ainsi que toute la famille lasallienne, remercient le Président de la République Démocratique du Congo, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, pour sa gratitude à l'endroit de ses anciens éducateurs que sont les Frères ; les membres de la commission d'organisation pour l'esprit de dévouement, d'amour et d'assiduité qui les ont caractérisés tout au long des préparatifs du centenaire de Tumba.

Que tous trouvent ici l'expression de nos sentiments sincères, respectueux et inoubliables.

Que Vive Jésus dans nos cœurs, A jamais !

Pie Nsukula Bavingidi

Frère Visiteur Provincial et Représentant légal

Dieudonné Bifumanu Nsombi

Président général de l'ASSANEF



**S.E. Mgr
Daniel N'LANDU MAYI**

Evêque du Diocèse de Matadi

PAX VOBIS

NGEMBA VUANDA NA BENO LUKA 24, 36.

+ carnet noir +

La triste nouvelle survenue à l'issue de la cérémonie de clôture du centenaire de Tumba est celle relative à la disparition de ce Mgr. Daniel Nlandu, ancien élève des Frères des Ecoles Chrétiennes et évêque émérite du diocèse de Matadi. Concélébrant la messe organisée pour la circonstance en présence du Chef de l'Etat, il a été invité à accorder la bénédiction finale à l'assistance. Piqué par une crise à son retour à Matadi, il rendra l'âme au Centre médical de la MIDEMA. Ci-dessous sa biographie.

Mgr. Nlandu Daniel est né à Kinshasa le 19 octobre 1953. Ordonné prêtre le 20 avril 1980 à Kinshasa ; nommé évêque auxiliaire de Kinshasa le 25 mars 1999 ; sacré évêque auxiliaire de Kinshasa le 30 Janvier 2000 par Son Eminence feu le cardinal Etsou. Sa devise apostolique : « Pax Vobis ». Nommé administrateur apostolique de Kinshasa le 13 Janvier 2007 ; nommé évêque coadjuteur du diocèse de Matadi le 11 novembre 2008 ; nommé évêque du diocèse de Matadi le 21 septembre 2010.

